

Didier DELAY

14 janvier 2017

**Charles MAZELIN  
et ses premiers timbres**

Charles Firmin Mazelin est né le 14 février 1882 à Elbeuf en Seine-Maritime, à 18 km au sud de Rouen. A quinze ans, en 1897, il entre à l'École des arts décoratifs de Paris puis, deux ans plus tard, en 1899, il intègre l'École des Beaux-arts. Il travaille alors dans l'atelier de Jules Jacquet pour la gravure et dans celui de Fernand Comont pour la peinture. Récompensé par le prix Stigman, il est également « Prix de Rome » en 1906 et 1908.



Voici, par exemple, **une eau-forte originale de 1912**, intitulée « La baie de Pampelone »

Mobilisé et blessé à Verdun – il a alors 34 ans - il réalise durant sa convalescence un album d'eaux-fortes intitulé « Front de Somme ». Il sera ensuite l'auteur d'estampes touristiques consacrées, entre autres, à Saint-Malo, Dinan, Caudebec-en-Caux et Avignon.



Ici, nous avons **une autre œuvre de 1937, « Le berceau »**, d'après un tableau de Jean-Honoré Fragonard, tableau conservé au musée de Picardie à Amiens

Ce n'est qu'à partir de 1939, à l'âge de 57 ans, qu'il s'intéresse aux timbres-poste, à l'instigation de son ami Jules Piel (Paris 1882 – Orléans 1978).

Aquatriste et surtout graveur au burin pour nous philatélistes, Charles Mazelin élaborera 72 poinçons de timbres émis pour la Métropole, dont 40 où il est également l'auteur du dessin. Il réalisera également plus de 150 timbres pour Monaco, l'Andorre, la Sarre, les pays du Maghreb, les colonies françaises.



Ici, nous avons **une épreuve d'artiste d'un timbre émis pour l'Algérie**

Mazelin sera aussi l'auteur de dix dessins de timbres gravés émis en France mais gravés par huit autres artistes. A côté des timbres, Charles Mazelin a également gravé des vignettes (dont celle du centenaire du timbre-poste en 1949) et réalisé l'illustration d'enveloppes 1er Jour. Il faut aussi mentionner des non-émis, comme le 20F Nonza, le 80c + 2F20 coiffe de Flandre, ou la série Marianne de Dulac non-émis de Paris de 1948.



### Épreuve d'artiste du non-émis Nonza

Cependant, Charles Mazelin est surtout connu des philatélistes pour sa Cérès, un timbre typographié, gravé par Henri Cortot. A ce sujet, il faut remarquer qu'un timbre « porte » le nom de son dessinateur et non celui de son graveur.

Cérès (Déméter chez les Grecs) déesse romaine des Moissons et de l'Agriculture, couronnée d'épis mûrs, est un symbole qui rejoint celui évoqué par la Semeuse. La Cérès de Mazelin a été émise en février 1945. Il est à noter qu'à la même époque, Charles Mazelin avait également soumis une Marianne, autre symbole de la République, gravée elle aussi par Cortot, Marianne coiffée d'un bonnet phrygien comme celle de Pierre Gandon, cette dernière ayant connu un certain succès ! (plusieurs dizaines de milliards d'exemplaires de 1945 à 1955).



### **Épreuve de la Marianne de Mazelin**

La Cérés émise en février 1945 sera donc le quatorzième timbre réalisé par Mazelin, mais le seul imprimé en typographie en ce qui concerne la France.



Ici, nous avons **une épreuve en rouge du 70c non retenu**  
suite à la prévision d'un changement de tarif le 1er mars 1945



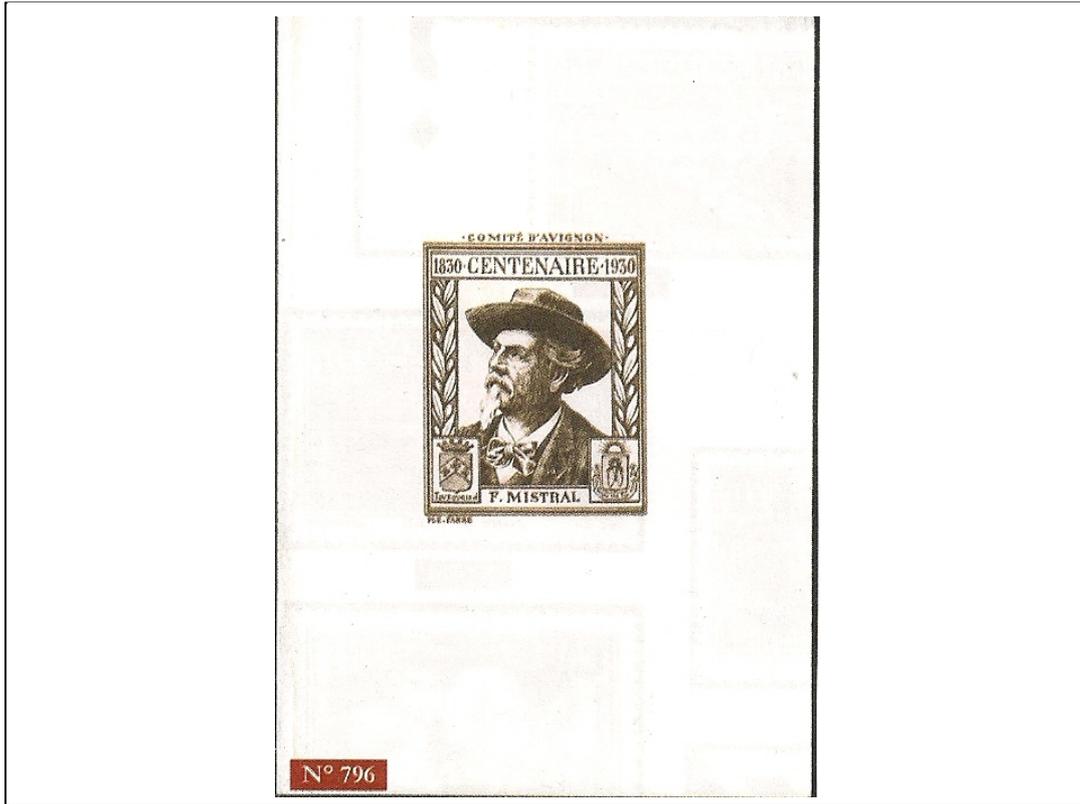
Son timbre « **Madame Récamier** » de 1950, lui a valu le grand Prix de l'Art philatélique français, et c'était la première fois que ce prix était décerné.

Comme nous le voyons ici, ce timbre a été repris lors de la première édition en 2014

des « Trésors de la Philatélie »

Avant de vous présenter les premiers timbres de Charles Mazelin, voici deux commentaires relatifs à cet artiste. Le premier est de Sacha Guitry, à propos de l'illustration d'une de ses comédies, le dramaturge écrivait : « Une gravure sur cuivre ? Non – Sur or, quand c'est Charles Mazelin qui grave ». Le second commentaire est de Roger Valuet qui écrit en 1956 dans son livre « Les coulisses de la philatélie », au chapitre « Les artistes du timbre » : « Charles Mazelin compte parmi les grands de cet art. C'est un artiste sensible, nuancé, dont les compositions révèlent un souci poussé de l'harmonie, en même temps qu'un jeu savant des couleurs ».

Charles Mazelin quitte ce monde le 21 août 1968, dans son appartement du 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris, à l'âge de 86 ans.



Après ce rapide tour d'horizon de la vie et de l'œuvre de Charles Mazelin, voyons les deux premiers timbres-poste de cet artiste.

Le premier timbre émis, mais vraisemblablement celui qui a été gravé en second, c'est celui consacré à Frédéric Mistral.

Émis le 20 février 1941 en l'honneur de cet écrivain, prix Nobel de littérature en 1904, l'un des sept poètes provençaux à l'origine du félibrige, ce timbre gravé par Mazelin est réalisé à partir d'un dessin de Marcel-Emile Fabre. En effet, en 1930, pour commémorer le centenaire de Mistral né le 8 septembre 1830, le « Comité d'Avignon » publie une **vignette illustrée du portrait du poète**, portrait réalisé par Marcel-Emile Fabre. Charles Mazelin s'inspirera directement de ce portrait pour ce timbre de 1 franc de faciale, ce qui correspond essentiellement au tarif de la lettre du premier échelon pour l'intérieur du 1.12.1939 au 4.1.1942.



Voici une **épreuve d'état**, signée **Ch Mazelin**, sans légendes, ni faciale où seule l'effigie a été gravée



Ici, nous avons **une épreuve d'artiste en noir** signée du dessinateur Marcel Fabre et du graveur Ch Mazelin. Cette épreuve d'artiste est imprimée sur une sorte de bristol éburnéen de 125 x 156 mm



Voici une autre **épreuve d'artiste**, également en noir, signée uniquement de Ch Mazelin imprimée sur Arches (ou Rives ?) de 132 x 150 mm

*Remarque* : la cuvette pour ces trois épreuves (état et artiste) est de 69 x 79 mm, les dimensions du poinçon original.

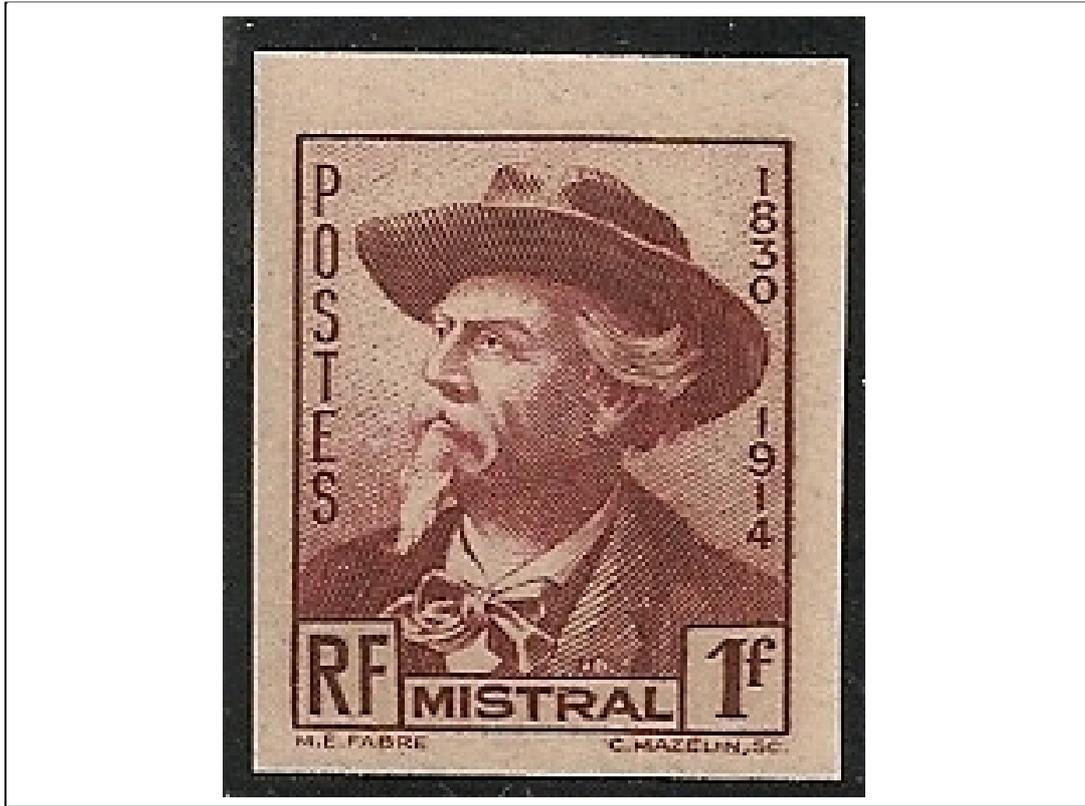


Ici, nous avons une **épreuve de couleur** où la cuvette est de 31 x 47 mm, les dimensions de la molette, issue d'un poinçon secondaire. Étant une épreuve d'atelier, on en retrouve les perforations de contrôle, très caractéristiques.

Cette épreuve est en violet et l'on retrouve en bas à droite 1502 Lc le code couleur spécifique de la couleur et du fabricant (les 1500 pour les violets, Lc pour Lefranc)



Voici maintenant **une épreuve de luxe ...**



et un **non-dentelé** officiel

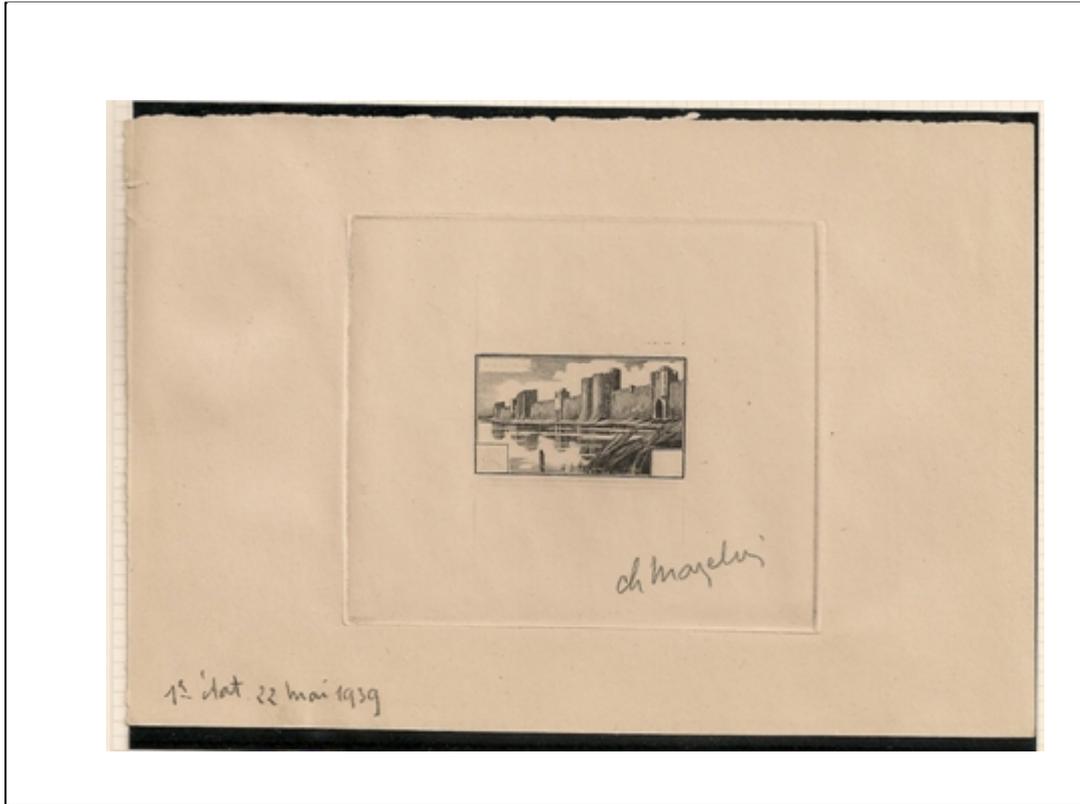


Tiré à 3 000 000 d'exemplaires en feuilles de 50, soit 60 000 feuilles, et imprimé du 3.1.1941 au 7.2.1941, nous avons ici deux coins datés du 14.1.41 (dernier jour de la première partie du tirage) dont l'un présente un bord de feuille de 5 cm au lieu de 3 cm



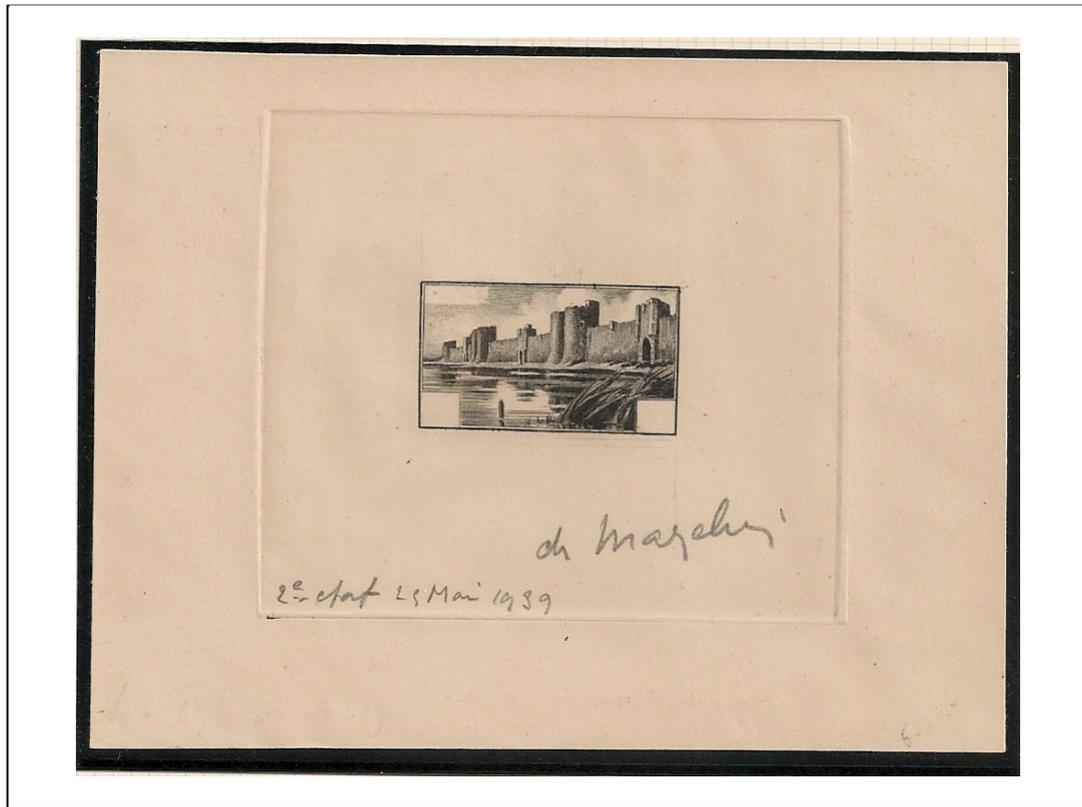
Et pour terminer, voici **une petite variété, celle du 1 F « blanc »**

Ce timbre a été retiré de la vente le 16 août 1941 ... et Frédéric Mistral, lui s'est retiré de notre monde le 25 mars 1914, à l'âge de 83 ans.

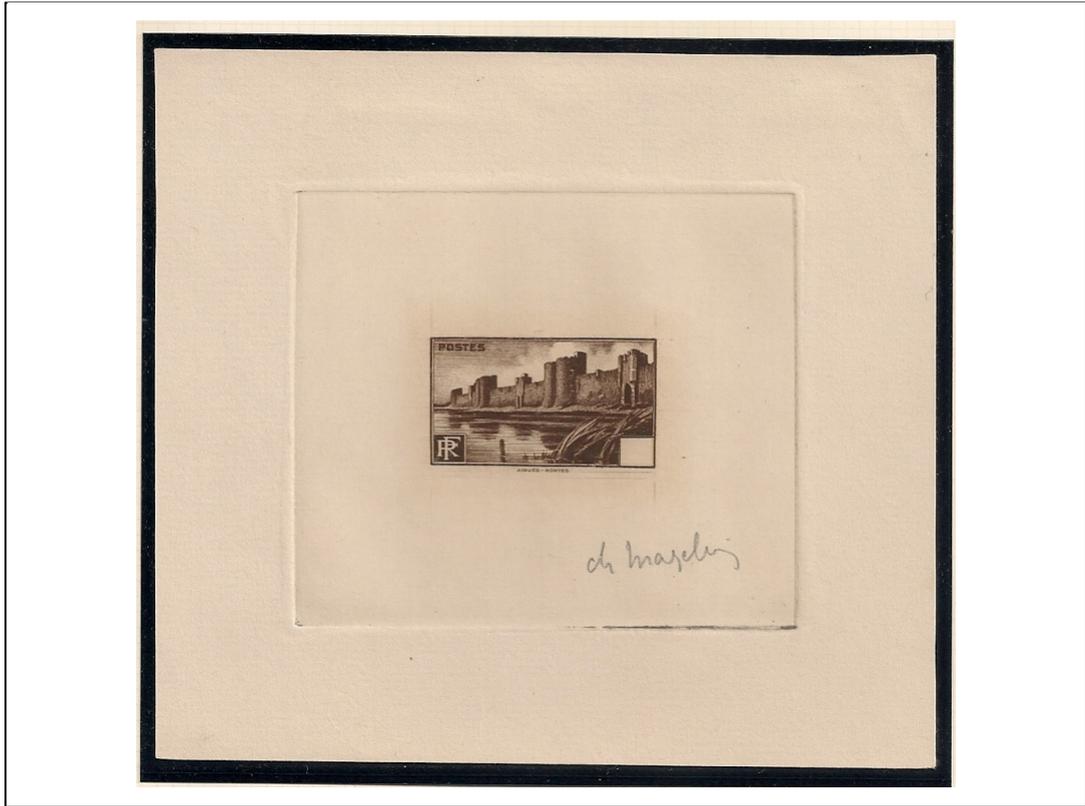


Le 4 mars 1941 est émis un timbre à 20 francs, en remplacement du timbre Saint-Malo émis en 1938 et en faisant abstraction du Clément Ader à 50 francs surchargé 20 francs en 1941. Ce timbre, dessiné et gravé par Charles Mazelin, c'est Aigues-Mortes et ses remparts construits par Saint Louis, murailles bordées d'étangs aux eaux stagnantes, donc d'eaux mortes d'où le nom de la ville.

Nous voyons sur cette **épreuve d'état** datée du 22 mai 1939 que Charles Mazelin a commencé à graver ce timbre pratiquement deux ans avant son émission. Aucune inscription ne figure sur le timbre de cette épreuve. La date portée sur cette épreuve nous porte à croire qu'il s'agit là du premier timbre de Mazelin.



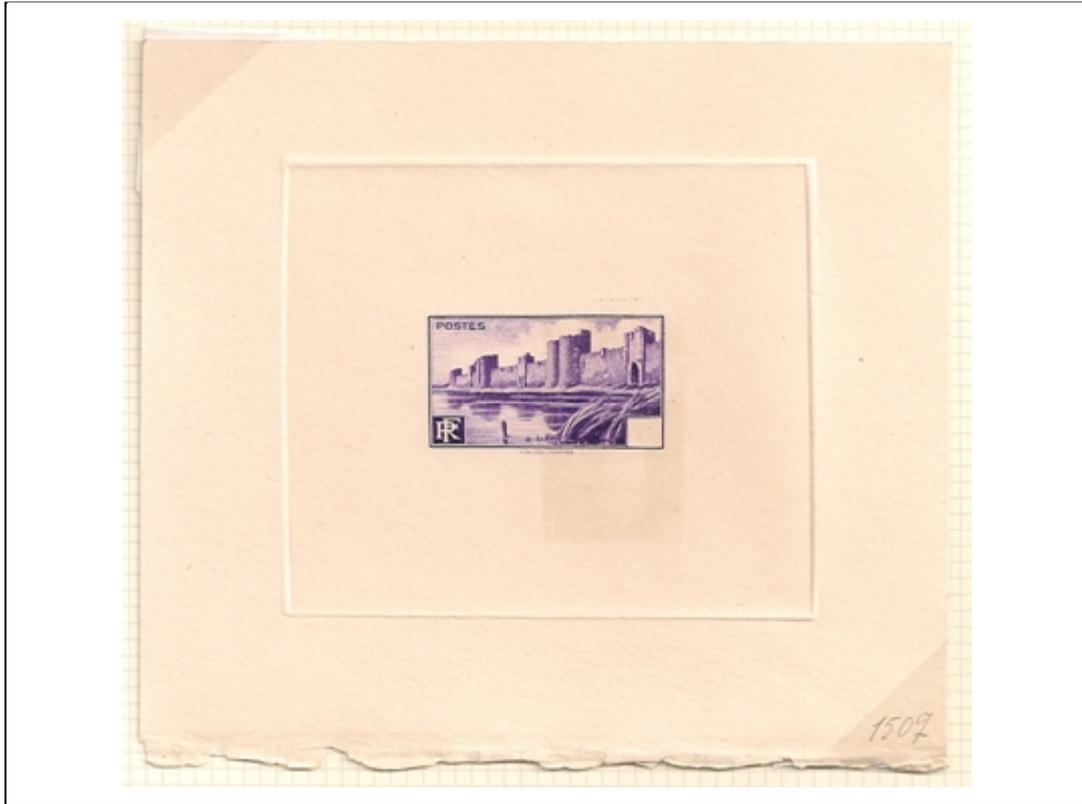
Sur cette autre **épreuve d'état** réalisée trois jours après celle que nous venons de voir, les ombres sur l'étang sont plus nombreuses mais il n'y a toujours aucune inscription. Ces deux premières épreuves d'état sont en noir.



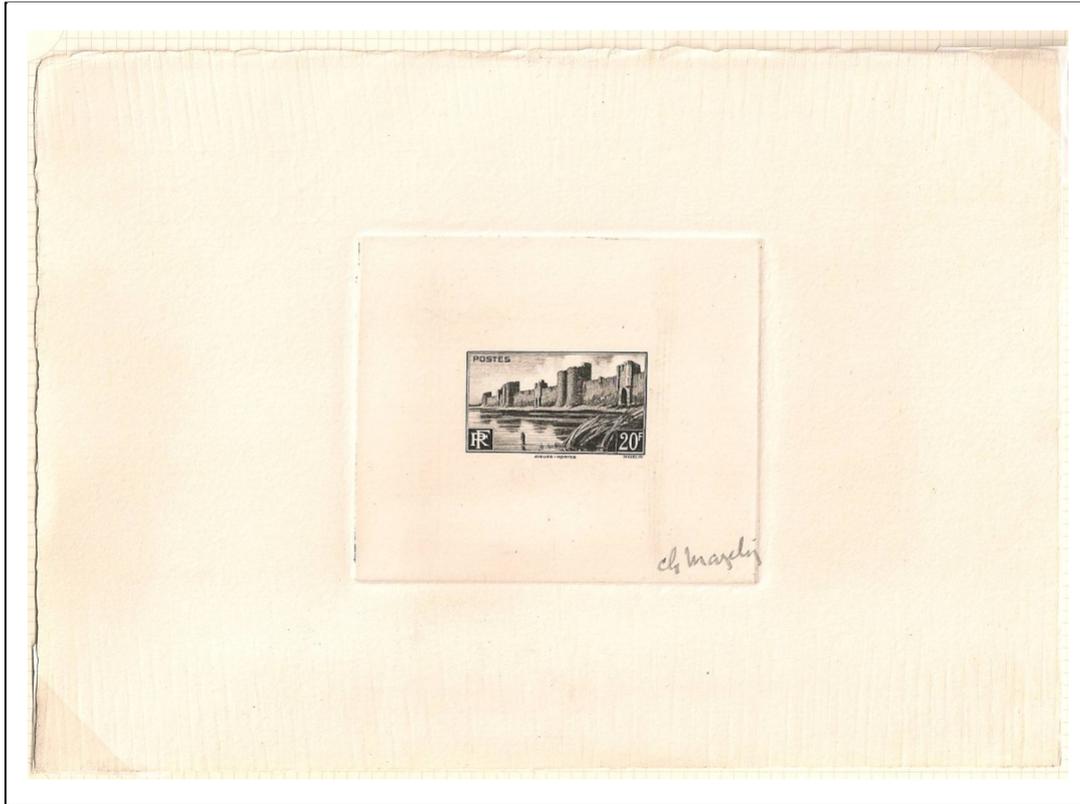
Voici maintenant une autre **épreuve d'état** où seule la faciale n'est pas gravée ainsi que le nom de l'artiste car celui-ci « signe » son œuvre, comme une peinture, seulement quand il juge que celle-ci est achevée. Cette épreuve est imprimée en brun



Ici, cette même **épreuve d'état** est imprimée en bleu foncé, sur un papier filigrané R ZONEN, un papier vraisemblablement d'origine hollandaise, épreuve datant sûrement de fin 1940 ou début 1941



Cette **épreuve d'état** sans faciale est ici imprimée en violet et le code couleur 1507 inscrit au crayon en bas à droite correspond bien à la couleur violette de cette épreuve mais c'est sûrement une indication portée par un ancien possesseur de cette épreuve



Voici maintenant une **épreuve d'artiste en noir**, une épreuve finale où figure la faciale et sous celle-ci, l'auteur du dessin et de la gravure : MAZELIN

Cette épreuve de grand format (205 x 145 mm) est imprimée sur un papier filigrané BFK, la maison Blanchet Frères et Kléber, une papeterie de Rives en Isère



Cette autre **épreuve d'artiste**, de dimensions plus modestes (123 x 111 mm) soit de surface inférieure à la moitié de la précédente, est imprimée en bleu

*Remarque* : la cuvette pour ces sept épreuves (état et artiste) est de 79 x 69 mm, les dimensions du poinçon original. Il est à remarquer que les dimensions de ce poinçon sont les mêmes que celles du poinçon « Mistral », même si ici la position du poinçon est horizontale.



Ici, nous avons **une épreuve de couleur** où la cuvette est de 47 x 31 mm, les dimensions de la molette de transfert, issue d'un poinçon secondaire.

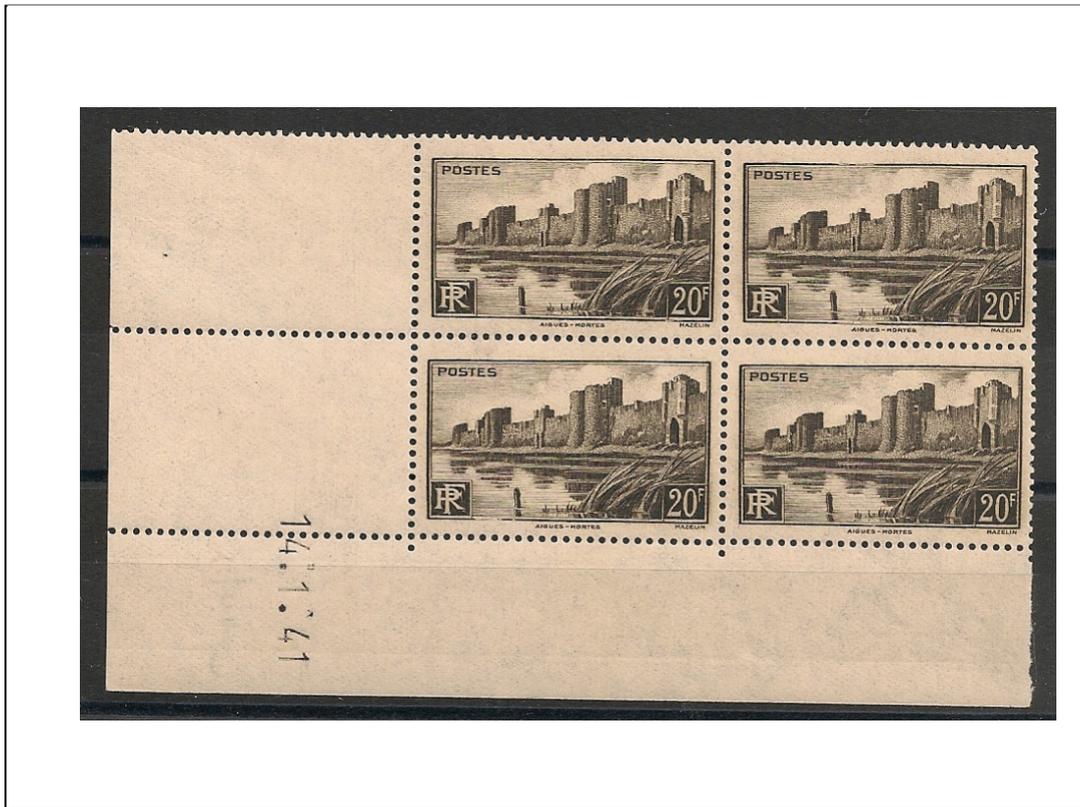
Étant une épreuve d'atelier, on en retrouve les perforations de contrôle très caractéristiques. Cette épreuve est en bleu et l'on voit en bas à droite 1107 Lx le code couleur spécifique de la couleur (les 1100 pour les bleus) et du fabricant (Lx pour Lorilleux)



Voici maintenant **une épreuve de luxe ...**

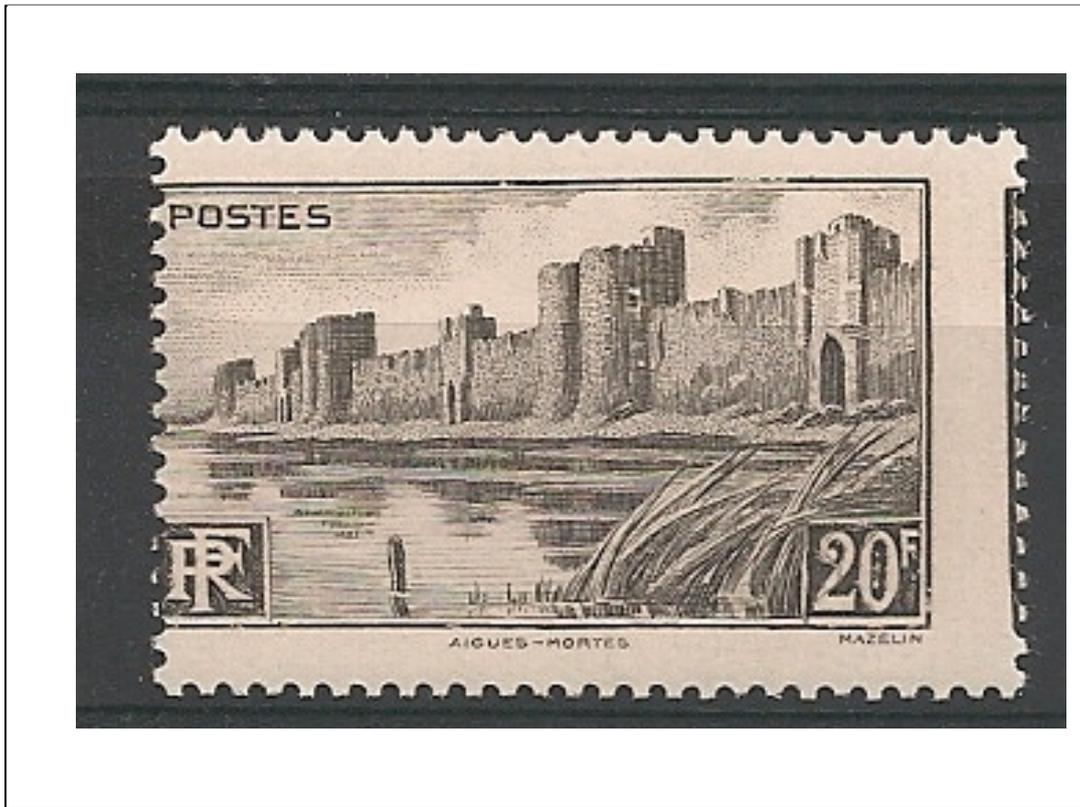


et un **non-dentelé** officiel



Tiré à 7 140 000 exemplaires en feuilles de 25, soit 285 600 feuilles et donc autant de **coins datés**, imprimé du 14.1.1941 au 11.1.1943, en deux ans huit tirages ont été nécessaires.

Ce timbre a surtout servi de complément d'affranchissement, particulièrement pour les envois recommandés au tarif étranger. Nous avons ici **un coin daté du 14.1.41**, premier jour du premier tirage. Par hasard, c'est la même date que nous avons vue sur les coins datés de « Mistral » mais si ce dernier a été imprimé sur la presse numéro 5, ce tirage d' « Aigues-Mortes » a été réalisé sur la presse numéro 3.

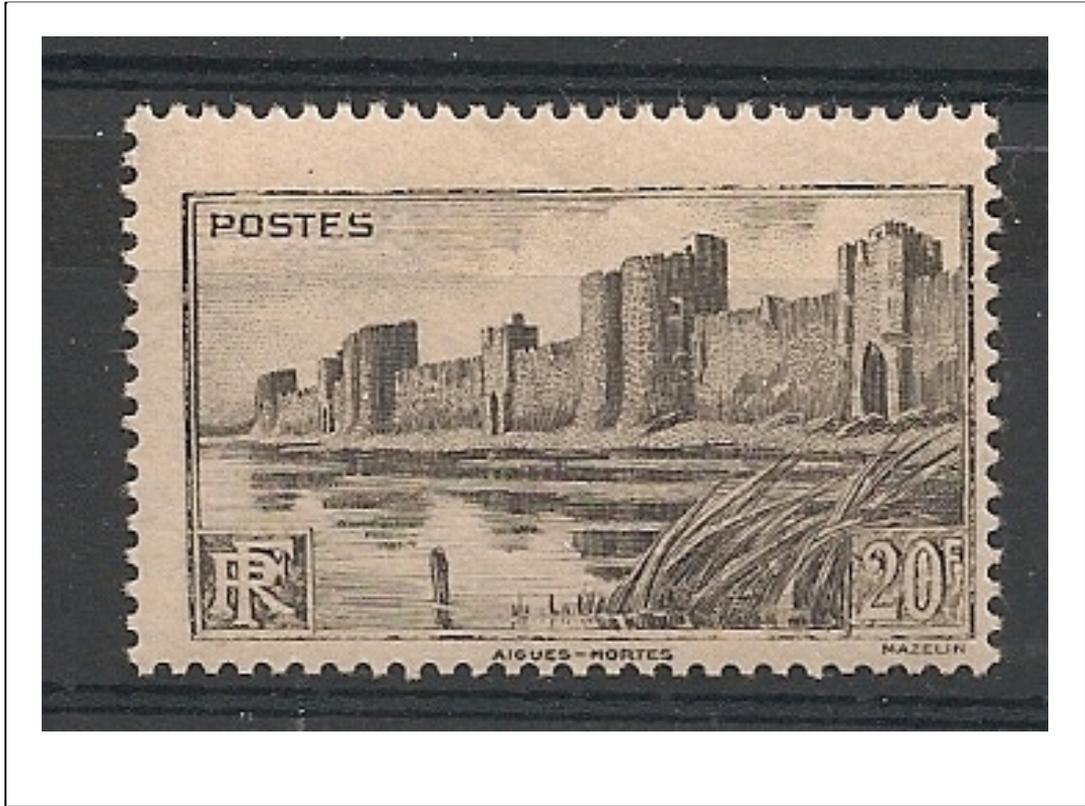


Enfin, pour terminer, voici quelques variétés ...

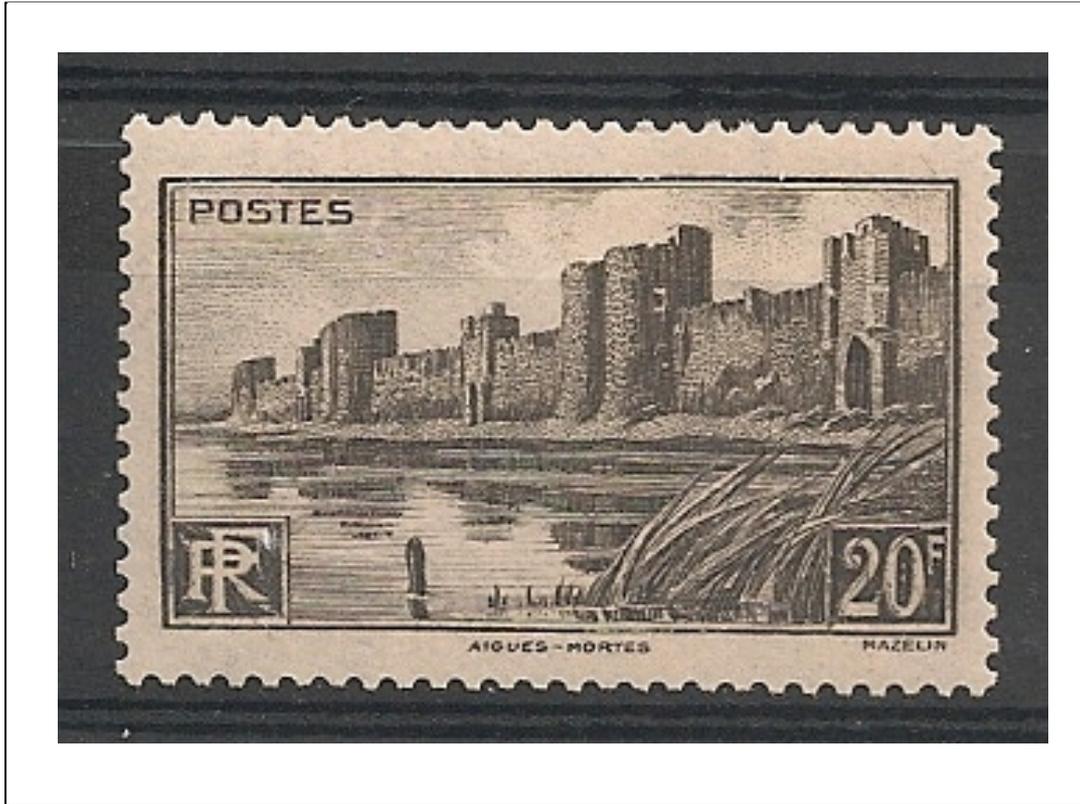
**un piquage déplacé**



un double piquage ...



un cartouche « blanc »



#### **un chiffre retouché.**

Cette dernière variété étant assez commune, l'ayant observée de mai 1941 à octobre 1942 sur différents coins datés, et qui plus est à des places variables du timbre dans la feuille.

L'explication de ceci est donnée dans le catalogue « Marianne » : « La mauvaise qualité du métal d'impression a donné de nombreuses variétés au niveau du cartouche de la valeur ». Cette note m'amène à une hypothèse : si seul le cartouche de la valeur est affecté, donc seul ce cartouche serait d'un métal de qualité moindre que le métal du poinçon. Or, nous avons vu que les dernières épreuves d'état étaient « sans la faciale ». En effet, la valeur faciale peut parfois être fixée juste avant l'épreuve de réception (et l'épreuve d'artiste), soit parce qu'un nouveau tarif postal va intervenir, soit parce qu'on ne sait pas encore précisément quel timbre « ancien » va être remplacé par ce « nouveau » timbre. Le métal du poinçon, de 1939, est de bonne qualité et la valeur faciale, différente de 20 francs aurait alors été gravée. Cette hypothèse se fonde sur une épreuve d'état du timbre « Beynac – Cazenac, Dordogne », timbre de 1957 également gravé par Mazelin, où l'on peut entrevoir une valeur faciale de 6 francs alors que le timbre sera émis avec une valeur faciale définitive de 18 francs. Le cartouche de la valeur faciale aurait donc été évidé puis remplacé par un métal de moindre qualité où la faciale de 20 francs fut enfin gravée. Mais ceci n'est qu'une hypothèse.

Une autre hypothèse serait que cette autre qualité du métal de la faciale affecte un poinçon secondaire, comme celui de la molette par exemple. Cependant, dans le cas de ces diverses hypothèses, il faudrait que la plupart des cases du galvano aient été reprises pour palier ce défaut.

C'est sur cette incertitude que je conclurai la présentation d'aujourd'hui. Merci de votre attention.